

À DÉCOUVRIR AUSSI...

Juliette + Johanna Baget & la Fanfare du losange

Chanson

Depuis ses débuts dans les années 1980, Juliette a développé un univers riche et personnel, fait d'humour, de verbe et de fantaisie. Avec ses rimes délicieuses et ses compositions ingénieuses, Juliette se saisit du léger et du tragique de l'ordinaire.

samedi 5 novembre

Chief Adjua [Aka Christian Scott] + Mohs

Jazz

Aux avant-postes du jazz, le trompettiste Christian Scott aTunde Adjuah voit au-delà des frontières avec une musique hybride et ambitieuse, en constante évolution. Sans doute l'un des parcours artistiques les plus excitants de notre époque.

vendredi 11 octobre

From In

Danse

Xiexin Dance Theatre

Xie Xin, figure marquante de la danse contemporaine chinoise, livre un ballet sobre et extrêmement élégant dans From In. un ballet énigmatique et virevoltant, entre tradition et modernité, dans un espace-temps aux frontières du rêve, imprégné d'un style inimitable où la légèreté côtoie l'élégance jusqu'au mystère.

mardi 26 novembre

Theatre of dreams

Danse

Hofesh Shechter Company

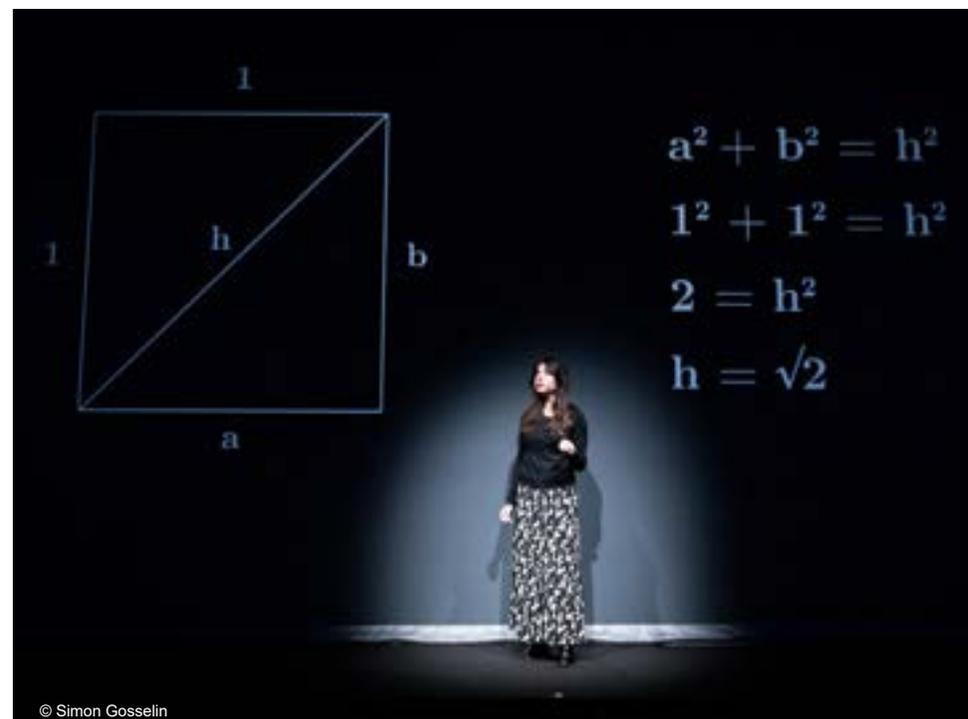
Hofesh Shechter nous propose un voyage au pays de nos émotions et de nos angoisses. Au royaume intime de nos rêves, l'esprit est roi. Hofesh Shechter signe une danse viscérale, intense et électrique.

mardi 1^{er} et mercredi 2 avril

LaBatie Festival de Genève

RACINE CARRÉE DU VERBE ÊTRE

MISE EN SCÈNE WAJDI MOUAWAD



BILLETTERIE
tel : + 33 450 43 24 24
accueil@chateau-rouge.net

ADMINISTRATION
tel : + 33 450 43 24 25
secretariat@chateau-rouge.net

1, route de Bonneville
CS 20293
74112 Annemasse cedex

www.chateau-rouge.net
f @ x chateaurouge74

Licence entrepreneur du spectacle :
PLATESV-R-2021-008830 / 8831 / 8832

Château Rouge est conventionné par
la DRAC Auvergne Rhône-Alpes,
la Région Auvergne Rhône-Alpes et
la Ville d'Annemasse ;
et soutenu par le département
de la Haute-Savoie.



CHÂTEAU ROUGE

vendredi 13 septembre à 19h00
samedi 14 septembre à 16h

1^{ère} partie 1h40 / entracte 30 mn
2^{ème} partie 1h40 / entracte 30 mn
3^{ème} partie 1h35

Grande Salle
Placement libre

L'ÉQUIPE

Un spectacle présenté par La Colline – théâtre national - Paris

Texte et mise en scène Wajdi Mouawad

Avec Maïté Bufala, Madalina Constantin, Jade Fortineau, Jérémie Galiana, Delphine Gilquin, Julie Julien, Jérôme Kircher, Norah Krief, Maxime Le Gac Olanié, Wajdi Mouawad, Lucile Roche, Nathanaël Rutter, Richard Thériault, Raphael Weinstock
et les enfants en alternance Meaulnes Lacoste, Ulysse Mouawad

Assistanat à la mise en scène Cyril Anrep et Valérie Nègre

Dramaturgie Charlotte Farcet et Stéphanie Jasmin

Scénographie Emmanuel Clolus

Lumières Éric Champoux

Costumes Emmanuelle Thomas assistée de Léa Delmas

Conception vidéo Stéphane Pougnaud

Dessins Wajdi Mouawad et Jérémy Secco

Musique Pawel Mykietyn

Conception sonore Michel Maurer assisté de Sylvère Caton et Julien Lafosse

Maquillages et coiffures Cécile Kretschmar

Accompagnement des enfants Achille di Zazzo

Fabrication des accessoires, costumes et décor ateliers de La Colline

Régie générale Arnaud Godest, Éric Morel

Régie son Annabelle Maillard

Technicien son Zacharia Abdeddaim

Régie lumières Gilles Thomain

Chef électriciens Olivier Ruchon

Régie vidéo Xavier Prévot

Régie plateau Sébastien Dupont, Adrien Geiler

Machiniste Emeline Roy

Accessoiriste Griet De Vis

Habilleuses Léa Delmas, Marianne Perreau

Production en tournée Mathilde Langevin

Production : La Colline – théâtre national

avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet

Le spectacle a été créé à La Colline le 8 octobre 2022.

Édition : texte paru en septembre 2023 aux éditions Actes Sud-Papiers

WAJDI MOUAWAD

Pourquoi vivre ne semble pas nous suffire ?

Racine carrée du verbe être

Qui pourrait certifier que le monde n'est pas une illusion ? *Racine carrée du verbe être*, créé en 2022 à La Colline, raconte une semaine de l'existence de Talyani Waqar Malik quand, aux choix qu'imposent des événements, une direction a été prise plutôt qu'une autre.

LE SPECTACLE

La connaissance de l'être par un être fini se heurte à une limite fondamentale qui est le mystère de l'être. Mais l'amour, lui, ne connaît pas de limite : s'il est vrai que la connaissance est limitée par l'infini, l'amour lui est emporté par l'infini puisqu'aimé c'est être infiniment.

Naji Mouawad, mathématicien

Les ramifications souterraines et aléatoires des arbres pourraient être la version naturelle et imagée des variables mathématiques. *Racine carrée* accolée au verbe *être* propose un titre qui porte des dimensions organique et géométrique... Comme l'arbre et son image miroitée sous la terre, les mathématiques apparaissent indissociables de la nature et de la vie. Les mathématiques oeuvrent dans le texte autant comme éléments présents en soi et métaphores que comme la structure même. Le spectateur est d'abord invité à suivre ce récit épousant le fil reconnaissable d'une narration plus linéaire où sont exposées chacune des histoires de cette même famille dans cinq pays différents.

Au fil du spectacle et de ses différentes parties, les rhizomes de ces récits commenceront à s'entremêler, à se superposer, non pas dans la rencontre des histoires en elles-mêmes mais plutôt par leurs combinaisons possibles ; par les résonances qui tintent et se répondent entre elles. Des échos, des motifs et des similitudes poétiques, philosophiques, tragiques, éthiques apparaissent en effet de plus en plus, se fissant entre eux et malgré les personnages.

Les différents débats intimes ou collectifs qui habitent et agitent ceux-ci finissent aussi par dialoguer. Cette contraction du fil narratif dans une forme apparemment de plus en plus simple et trouée apparaît au contraire comme une partition dense et virtuose dans son dépliage. Une partition symbiotique qui révèle de plus en plus l'unicité, cette *racine carrée* de l'être de chaque personnage.

Le texte opère ainsi une sorte de processus de déstratification, un peu comme des poupées russes que l'on ouvre peu à peu. Car il s'agit bien de ces questions que posent la pièce : quelle serait la part immuable de l'être qui reste, qui demeure malgré toutes les avenues possibles qu'auraient pu prendre sa vie ? Quelle part ont les autres et les événements sur ce que l'on devient, ce qui nous construit ? Comment est-on traversé, porté, relié, déterminé avec et par les autres, sa famille ? Quels sont les mots que l'on porte en soi, ceux que l'on apprend et ceux qui nous sont donnés, offerts, imposés ? Il y a quelque chose de l'incomplétude inhérente de l'être qui se condense ici dans l'image mathématique de l'infini.

Dans *Racine carrée du verbe être*, les mathématiques sont fondamentales autant comme impulsion formelle et structurelle que comme véhicule poétique, rythmique et analogique.

Stéphanie Jasmin